

Lève les yeux, élève le cœur et tends la fine pointe de l'âme vers le Soleil de Dieu. Le monde a perdu sa fraîcheur, il n'y a plus de vie. Le grand fracas vient, il faut hisser la voile, larguer les amarres et ne jamais se retourner.

[Katia] Ne retourne pas en arrière mais va de l'avant. Tout ce qui est ancien se meurt, tout ce qui vient est vie. Le vieux vêtement usé, jette-le, la dépouille mène l'homme vers le nouveau. Qu'attends-tu pour te reconstituer, prends des forces dans le nouveau, c'est le nouveau qui vient, l'ancien meurt ! Il n'est plus temps de tarder. Crois-tu que dans le nouveau il y ait des regrets ? Non, ni regret, ni espoir mais vie, vie à chaque instant recommencée !

Le brin d'herbe qui s'élève bien droit pour aspirer le soleil et reverdir ses racines, voilà où tu dois trouver la voie, grandir comme lui qui se dresse haut vers le Soleil de Dieu. Il est seul dans la prairie, seul au milieu d'autres brins d'herbe qui comme lui aspirent à la naissance, à la beauté, à la simplicité, à l'amour. Il n'a pensé qu'à une chose : se redresser haut vers le soleil et en aspirer les rayons de lumière afin d'en être nourri. Tout le reste est mort, tout le reste est de l'ancien.

Reconnaissance ? Tu n'en auras aucune. Celui qui ferme la porte au vent qui vient, comment peut-il en goûter la fragrance ? Seule tu poursuivras ton chemin. Celui qui veut garder ses vieilles habitudes n'entrera pas dans le Royaume, il ne pourra franchir la porte vers la Lumière, parce que la ténèbre en lui lui montrera son visage et il se voilera la face.

Le chemin des voleurs de vie, ne t'y attarde pas, ne le regarde pas. Celui qui a fermé ses paupières à l'Amour a fermé le regard à la vie, il végète dans son absurdité, il se meurt dans ses négations.

Le Livre nouveau est celui qui est écrit, il est bâti de fils d'or, il est bâti d'amour et d'envol. Dans l'envol l'âme trouve la paix. Seule dans son vol vers le Soleil de Dieu elle vainc toutes les tempêtes et dans la voile du vent se laisse transporter. Tends l'oreille au Vent de l'Esprit qui en tout homme demeure. Celui qui tend l'oreille du cœur peut l'entendre vibrer, alors l'appel en lui l'éveille et il s'éveille vers le nouveau. La matière brute et inerte n'a qu'un temps, grand sera le fracas de la déconstruction mais plus grande encore sera l'apothéose vers la Lumière.

Lève les yeux, élève le cœur et tends la fine pointe de l'âme vers le Soleil de Dieu. Le monde a perdu sa fraîcheur, il n'y a plus de vie. Le grand fracas vient, il faut hisser la voile, larguer les amarres et ne jamais se retourner. Si tu te retournes, comment pourras-tu avancer ? Tu ne verras que la ténèbre autour de toi, parce que le monde a perdu l'amour, le monde s'est égaré du chemin, il a perdu l'amour, il n'a plus de force. Seule la Force vive du Cœur du Père lui donnerait des ailes, mais il s'est enfermé.

Si tu regardes en arrière tu verras la chair, si tu regardes en avant tu verras l'esprit. Lève la tête vers le nouveau en le Soleil de Dieu ! La joie est dans le cœur qui pleure, la joie est dans les larmes amères, la joie

est dans la tristesse des jours, cachée au fond du creuset. La joie est dans le silence, bercée par le doux vent de l'Orient.

Âme, la voie tracée est le regard haut levé ! Dans le monde tu ne verras que ruines et torpeurs. Pars sans bagage, le cœur à l'abandon vers le nouveau. Alors tu pourras braver la tempête et au bord du ruisseau envahi par les flammes, tu chanteras le cantique nouveau et t'élèveras en Ciel de Dieu. Entre dans le nouveau, arrache ta paupière de l'ancien. En toi est la voie, jamais elle n'est au-dehors. Il est en l'homme un tout petit sentier revêtu de poudre d'or, cherche-le et tu le trouveras, tu vêtiras alors tes pupilles d'étoiles d'or. Élève le regard, l'Étoile sans cesse te guidera sur le chemin, c'est Elle qui ouvre la voie au cœur solitaire. Les marches du Palais s'invitent aux pas de l'aventurier. Dans l'ancien toujours le nouveau se lèvera.

La matière est morte, l'esprit, lui, est vie sur le chemin de la montée. C'est toujours seul que l'homme avance. Prends le flambeau qui t'est tendu, il est la Lumière du Très-Haut qui t'invite à gravir les marches du Palais. N'aie crainte, la soif te guidera vers le bon chemin, la soif est l'esprit aux abois qui toujours est nourri. Ta nourriture est en Ciel. Que pouvez-vous attendre de ce monde ? Il se meurt comme se meurt le grain qui n'a pas voulu l'envolée vers le soleil.

N'aie pas peur, n'aie pas peur, la voie dans le silence s'ouvre et se trace et le moment vient de lever la grand-voile. Dans le silence, tourne ton âme vers le Soleil de Dieu et Lui t'enseignera la voie à prendre. Ne t'égarer pas, il n'est qu'un seul chemin et il est vie ! Dans le silence tu entendras les rivières souterraines qui l'habitent et tu suivras le cours du fleuve qui mène à la Bergerie : LUI, rayonnant de splendeur, la Vérité en Sa bouche et sur Ses lèvres le Sceau de Dieu-Père. Si tu poses un baiser sur Ses lèvres tu recevras le Sceau de Dieu et la lumière te sera donnée pour avancer. Là où te mènera le vent tu poseras ta tente sans te poser de questions. Il est temps de larguer les amarres et de tendre la voile au grand vent qui s'en vient. Lui est le Guide, ta vie en dépend. Chante en toi le cantique nouveau et tes lèvres de rosée seront parfumées.

Reçois en ton cœur le baiser de ma bouche comme un vent parfumé qui sur le chemin t'accompagne et te guide. Il n'est qu'un Soleil, le Sien, LUI. Viens t'y abreuver et t'y réchauffer, le monde est froid, le monde est mort à l'amour, le monde ne te nourrira pas. Largue les amarres, qu'importe le lieu, c'est en marchant que tu trouveras la voie et la voix te sera donnée pour annoncer le cantique nouveau.

DEMAIN EST À L'AURORE DE CE JOUR ET DEMAIN VIENT BIENTÔT, TU TE LÈVERAS À L'ORIENT.